

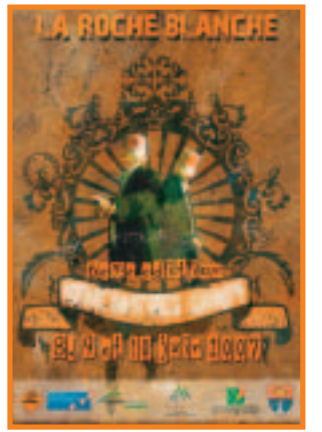
Auvergne laïque

Fédération
des Associations Laïques
du Puy de Dôme
la ligue de l'enseignement

N° 397 • MAI 2007

DOSSIER
Lire et faire lire...
entre les lignes

Pages 4/5



QUOI DE NEUF
6^{es} rencontres
de graff

Page 8

Édito

Dans le délire glossolalique des candidats, aviez-vous remarqué que le sport avait pris place dans la campagne électorale ? Le 15 février 2007, le Comité National Olympique et Sportif avait invité Marie Georges Buffet, Dominique Voynet, Nicolas Sarkozy, François Bayrou et Ségolène Royal à s'exprimer devant un parterre de sportifs dont les représentants de l'USEP et de l'UFOLEP (1). Monsieur Sarkozy avait répondu par message enregistré, les autres candidats étaient présents. Cela montre le poids électoral de 15 millions de licenciés et cela traduit l'importance éducative, sociale et économique du sport dans notre société.

Certaines questions ont fait l'objet d'un large consensus : qui peut être contre le sport pour tous ? Contre le renforcement de la politique sportive pour ses vertus sociales, éducatives et de santé ? L'accessibilité de tous à la pratique sportive ? Qui peut être contre une reconnaissance du bénévolat ?

Les différences de sensibilités et de programme des candidats n'en étaient pas moins très nettes. En effet, d'autres questions font débat : les dispositifs de formation, le statut du sport professionnel et celui du sport de haut niveau, les équipements sportifs et leur gestion, la place des mouvements sportifs et de leurs fédérations, les relations entre l'Etat et les fédérations sportives.

À l'issue de ces auditions, l'UFOLEP et l'USEP, mouvements d'éducation populaire, ont réaffirmé leurs positions. Il y a tout à craindre que l'actuel président n'ait pas la volonté de proposer une conception de l'activité physique pour tous afin de rallier une majorité de pratiquants qui ne trouvent plus, dans les fédérations, matière à assouvir leur envie de faire du sport, leur désir de sport ? Il nous faudra alors renoncer à une conception éducative et citoyenne du sport incompatible avec une vision ultra-libérale du sport mené aussi par l'argent et les médias.

(1) Arlette Laguiller, Olivier Besancenot, José Bové, Philippe De Villiers et Jean Marie Le Pen n'avaient pas été invités ; il faut dire qu'ils n'ont jamais été portés sur la chose sportive.

L'équipe de rédaction

La FAL était présente la veille du second tour de l'élection présidentielle à Pérignat-lès-Sarliève pour assister à une soirée organisée au bénéfice de l'association "Demain Debout" qui milite pour aider à la rénovation de la moelle épinière. L'initiative de cette manifestation, qui rassemblait près de 400 personnes, était due au Foyer Laïc d'Education Populaire, l'une des cinquante associations départementales affiliées à notre Fédération. Quel bel exemple des valeurs que nous défendons mises en œuvre au cours de cette soirée par les bénévoles de l'association : solidarité, laïcité, partage, échange. En effet, nous avons assisté à des démonstrations des différentes sections du FLEP de Pérignat : judo - viet-vo-dao - step - danses - chants - orchestre - hip-hop et pour terminer danses du second empire. Ces différentes présentations mélangeaient avec bonheur les âges des participants, la variété des activités sportives ou culturelles, reçues par les spectateurs avec un intérêt certain et une joie visible d'être ensemble. Le véritable lien social se situe lors de ces rencontres dans nos associations.



Ensemble... mais pas
pour les mêmes raisons.

Vous prétendez être favorable à la liberté des méthodes pédagogiques des enseignants (Face à la Une du 25 avril 2007). Or Gilles de Robien, contre l'avis du Conseil Supérieur de l'Education Nationale, a modifié par circulaires les programmes pour les mettre au diapason de sa vision passéiste de l'école (circulaires sur la grammaire, sur le vocabulaire, sur le calcul après celles sur l'apprentissage de la lecture). Allez-vous faire abroger ces circulaires qui sont en contradiction avec les programmes officiels toujours en vigueur ?

Vous êtes partisan de la suppression de la carte scolaire sous prétexte qu'elle est "instrument de ségrégation". Cette mesure démagogique entraînera une ségrégation bien plus manifeste entre les établissements réservés aux meilleurs (selon quels critères, au fait ?) et les établissements ghettos inmanquablement réservés aux défavorisés.

Savez-vous que c'est dans les quartiers que se réalise cette mixité sociale, fondement d'une justice sociale dont vous vous affichez le défenseur ?

Il est donc préférable de coordonner la carte scolaire avec les politiques urbaines qui sont de la responsabilité des collectivités locales. Loin de la supprimer, il est même primordial de lutter contre toutes les stratégies hypocrites qui cherchent à la contourner.

Dans votre message au CNOF (Comité National Olympique et Sportif Français) du 15 février 2007, vous dites que "le sport doit faire partie du socle fondamental à l'école. Le nombre d'heures consacrées au sport doit être doublé, tant au primaire que dans le secondaire. Cela supposera peut-être des recrutements supplémentaires, mais cela pourra permettre de donner des heures de travail rémunérées aux animateurs des associations sportives des collectivités locales...".

Quelles contradictions avec la politique du gouvernement auquel vous apparteniez qui a supprimé les heures permettant un bon fonctionnement des associations sportives scolaires et qui a réduit massivement le nombre de postes au CAPEPS ! Pour doubler le nombre d'heures dans le secondaire, il faudra sûrement recruter des professeurs. N'est-ce pas en contradiction avec votre volonté de ne pas remplacer un poste de fonctionnaire sur deux ? Quel rôle voulez-vous donner dans le sport à l'école aux animateurs sportifs des collectivités locales ? et qui les paiera ? Comme l'ancien ministre des Finances que vous fûtes a dû souffrir de voir que le budget du ministère de la Jeunesse, des Sports et de la Vie Associative était si maigre ! alors que affirmez aujourd'hui : "Nous devons porter le budget du ministère des sports à au moins 3% du budget de l'Etat."

Concernant le bénévolat, vous proposez "trois mesures simples : qu'une année de bénévolat dans un club ou une association donne droit à un stage de formation gratuit (sportive ? professionnelle ?) ; que 20 heures par mois de bénévolat effectuées régulièrement (pendant combien de mois ?) donne droit à 10% de points en plus aux examens ; que dix ans de bénévolat donnent droit à une année de cotisation pour la retraite". Le dévouement désintéressé des bénévoles mérite autre chose que ces promesses de camelot.

Vous souhaitez un état impartial qui garantira la justice sociale : droit à un logement décent, droit à un emploi rémunérateur, droit à la santé. Nous affirmons que l'accès aux loisirs et aux vacances doit être aussi un droit, en particulier pour ces deux millions d'enfants "assignés à résidence" dans leur cité qu'ils ne quittent même pas une journée par an. En dehors de votre injonction : "travailler plus pour gagner plus", quelles mesures prendrez-vous pour ces jeunes en détresse dont les parents sont massivement touchés par le chômage ?

Nous aimerions bien savoir quel rôle vous allez donner à votre ministère de l'Identité Nationale et de l'Immigration. Pour la Ligue de l'enseignement, la laïcité constitue une valeur de promotion essentielle de la solidarité tout en respectant la diversité culturelle des citoyens dans une République multiculturelle ; comme l'illustre notre soirée de Pérignat dont nous vous prenons à témoin. Si vous voulez être "le Président de toutes les femmes et de tous les hommes de bonne volonté" ne méprisez pas, Monsieur le Président, les valeurs, les actions et la sincérité des électeurs qui ne vous ont pas accordé leurs voix.

Aux citoyens de confirmer ou d'infirmer leur choix de société les 10 et 17 juin prochains lors d'un troisième tour démocratique à l'occasion des élections législatives.

ICI & LÀ

Europe

• Apostasie !!!

Le Pape est intervenu à sa manière dans la célébration du 50^e anniversaire du traité de Rome. Il a dénoncé une singulière forme d'apostasie* de l'Europe qui semble de plus en plus souvent contester l'existence de valeurs universelles et absolues. Pour le moment, aucune mention des racines chrétiennes ou judéo-chrétiennes de l'Europe n'est faite dans les traités européens. Mais la vigilance des laïques s'impose.

*Apostasie : abandon de la foi et de la vie chrétienne (cf. Le Petit Robert)

France

• Mépris

Des millions de chômeurs et de travailleurs pauvres qui n'arrivent pas à boucler la fin du mois, sont invités par certains à payer un deuxième porte-avions dont il faudra, un jour, payer aussi la destruction.

• Génétique

"J'inclinerais, pour ma part, à penser qu'on naît pédophile, et c'est d'ailleurs un problème que nous ne sachions soigner cette pathologie" a déclaré Nicolas Sarkozy dans une interview publiée dans "Philosophie Magazine" de mars 2007. Cette vision ridicule et fautive est dénoncée par les généticiens. Mais que compte faire Monsieur Sarkozy de ces prétendus "pédophiles de naissance" ?

• Laïcité

Le président de la Ligue de l'Enseignement a lancé lors de l'inauguration du site "La laïcité à l'usage des éducateurs" un vibrant appel à la vigilance : "La laïcité ne s'use que lorsque l'on ne s'en sert pas. Au début d'un (nouveau) quinquennat, nous serons plus que jamais vigilants à ce que les valeurs de laïcité ne soient pas foulées au pied."

Raymond BERGER nous a quittés

Le 18 avril dernier, Raymond Berger a fait une chute malencontreuse dans ses escaliers, se brisant les cervicales. Le sport en général et l'athlétisme en particulier perdent un dirigeant zélé qui était encore sur le terrain il n'y a pas très longtemps malgré ses 84 ans. Quant à l'UFOLEP, c'est un ami et un militant de plusieurs décennies que nous regretterons. La silhouette massive de l'homme, solide comme un chêne, restera gravée dans nos mémoires. Par tous les temps, équipé de son éternel short et d'une chemise plus ou moins épaisse selon la saison, quelquefois recouverte d'un coupe-vent, Raymond respirait la santé et la force tranquille.

Membre du Comité Directeur UFOLEP pendant de très nombreuses années, il avait reçu la médaille d'or. À ses fils et à tous les siens, la Fédération des Associations Laïques présente ses bien sincères condoléances et le témoignage de son amitié et de toute sa reconnaissance.

RENDEZ-VOUS
MANIFESTATIONS

UFOLEP

- Le 20 mai : critérium départemental de tir à l'arc extérieur classique à Ménétrol
- Le 21 mai : réunion de secteur APE à Clermont-Ferrand
- Le 24 mai : journée multisports pour les + de 55 ans à Cournon
- Le 27 mai : critérium départemental cyclo sport à Pérignat-sur-Allier

● Les 1-2 et 3 juin : fête de l'UFOLEP : basket, foot, badminton, tir à l'arc, pétanque, rando, VTT, volley... à Saint-Genès-Champanelle

- Le 10 juin : badminton tournoi double mixte à Sauxillanges et critérium régional cyclo sport
- Le 17 juin : tir à l'arc coupe par équipes à Saurier
- Le 24 juin : triathlon UFOLEP : badminton, tir à l'arc, volley, pétanque à Pont-du-Château
- Le 1^{er} juillet : cyclo Les Copains à Ambert

Culture

● Du 16 avril au 30 juin : "Chadieu Land'Art" pleine nature à Chadieu (Authezat)

● Les 11, 12 et 13 mai : "Les arts en balade" à Falexpo à Clermont-Ferrand

● Le 25 mai : Trouvailles -spectacle "Zoé fait la sieste" par la compagnie Zoélastic à la salle des fêtes de Rochefort-Montagne

● Le 4 juin : Trouvailles - spectacle "Le vétolibraire" par la compagnie Les Chercheurs d'Arts Associés à Marsac-en-Livradois

FORMATION

● Assurances APAC : le 4 juin, de 18 h 30 à 20 h 30, formation sur le thème : "Nos associations sont-elles bien couvertes pour leurs activités, notamment en période estivale ?"

Assemblée générale du 20 avril à Riom

Notre objectif : défendre la laïcité



L'Assemblée Générale annuelle s'est déroulée dans d'excellentes conditions matérielles pour les deux cents représentants des associations adhérentes. Grâce à la compréhension de Christian Ferrari, proviseur du lycée Marie-Laurencin, ancien administrateur de la FAL, et aux qualités organisationnelles des membres de l'Amicale laïque de Riom autour de leur président Roger Gidel, les travaux se déroulèrent avec efficacité.

L'Amicale laïque de Riom qui fêtera cette année son cinquantenaire avait déjà fait ses preuves par le passé. L'assemblée générale extraordinaire pour la modification des statuts, à la demande de la Ligue de l'Enseignement, voyait l'adoption de ceux-ci par 161 voix pour et 25 voix contre. Puis le président Georges Dassaud, dans son rapport moral, évoquait les élections présidentielles à venir en rappelant notre souci de défense de la

laïcité et terminait en citant Waldeck Rousseau, le père de la loi 1901 lequel voulait que les associations "rapprochent les hommes et substituent à l'égoïsme individuel la loi féconde de la fraternité".

Jean-Claude Dauphant, directeur général, présentait le rapport d'activités des différents secteurs au service de 496 associations regroupant 34 728 adhérents. Gérard Chanel, vice-président, traitait ensuite de la question de congrès qui sera débattue au sein de la Ligue de l'Enseignement pendant les trois années qui viennent autour du thème "Individualisme, communautés et destin commun : comment faire société". Il souhaitait que le maximum d'associations adhérentes puissent réfléchir à cette problématique, laquelle doit intéresser tous les citoyens. Gérard Bloch, trésorier général, donnait ensuite des explications très pédagogiques sur l'évolution des budgets réalisés en 2006 et prévisionnel très proches

Les élections du tiers sortant du conseil d'administration, élu pour trois ans, donnaient les résultats suivants :

- Benay Jean-Claude FLEP Romagnat
- Bloch Gérard A.L. Paul Bert
- Chanel Gérard Cercle Condorcet

- Delaire Michel Centre de Loisirs Cournon
- Grand Guy A.L. Aigueperse
- Harkati Nasser A.L. Gerzat
- Martin Jacques A.L. Riom
- Mulnet Anne-Marie A.L. Riom
- Pellez Marie-Claude Stade Clermontois.

l'un de l'autre. Ceux-ci étaient adoptés à l'unanimité, de même que les rapports moraux et d'activités.

Au cours de la soirée, Michèle André, vice-présidente du Sénat, Pierrette Daffix-Ray, vice-présidente du Conseil Général et Jean Michel, député de la circonscription, devaient dire tout le plaisir qu'ils avaient à participer à cette assemblée générale affirmant leur soutien à la laïcité défendue par notre fédération.

On notait également parmi les invités la présence de Colette Degoutte, adjointe

au maire de Riom ; Dominique Bosse, conseillère générale de Riom Ouest ; Didier Boudonnat, président de l'URFAL et Michel Furet, secrétaire général du CDOS 63.

Quatre dirigeants bénévoles ont reçu des médailles de la Ligue de l'Enseignement. Ce sont : Suzy Abel-Coindoz, amicale laïque des Landais (médaille de bronze), puis Paule Roche et Henri Nony (médailles d'argent) et André Vachon-France (médaille d'or), tous les trois de l'amicale laïque de Riom.

La nouvelle plaquette de la FAL



Distribuée lors de la dernière assemblée générale et adressée par la suite à toutes les associations, la nouvelle plaquette d'information a été réalisée par la commission communication. Elle permet d'avoir une vue complète des différents secteurs et des activités proposées.

Disponible à la FAL - 23/25 place Dellille à Clermont-Ferrand.

DISTINCTION

La médaille d'honneur nationale UFOLEP-USEP à Claude Sautarel

Notre ami Claude Sautarel vient de recevoir la médaille d'honneur nationale de l'UFOLEP-USEP pour les nombreux services rendus à la Ligue de l'Enseignement en général et à la FAL du Puy-de-Dôme en particulier. Cette récompense très rarement attribuée (deux médailles par an à l'échelon national), rend un hommage particulier à celui qui s'est investi depuis de très nombreuses années au service de l'école et de la vie associative.

Maire de Condat-en-Combrailles,

conseiller pédagogique de circonscription, donc homme de terrain, il fut un précurseur il y a 25 ans l'intercommunalité sportive dans son canton et en lançant dès 1980 une des épreuves "phares" de l'USEP 63 "La ronde des Combrailles". Membre du Bureau de la FAL de 1999 à 2002, Claude a toujours montré sa capacité à fédérer, à dynamiser et à concilier convivialité et rigueur dans tout ce qu'il a entrepris.

Nos vives félicitations amicales pour cette distinction qui l'honore.

Foyer des Jeunes et d'Éducation Populaire d'Orcet "Innover en permanence, facteur clé de la durée"

Créé en février 1968 avec 30 adhérents, le Foyer en accueille près de 700 quarante ans plus tard grâce à la diversification de ses activités culturelles et sportives.

Le seuil des 300 adhérents en 2001 a nécessité l'embauche d'une coordinatrice : Sophie Mendès. Mille rôles à tenir : dossiers de subventions, accueil et suivi des adhérents, comptabilité et salaires, gestion des animateurs, cohésion des groupes à l'intérieur des sections, organisation matérielle des manifestations... la liste est longue et non exhaustive et l'urgence constante. Avec 700 adhérents, c'est un travail à temps complet.

Être constamment en quête de nouvelles idées !

Les adhérents parlent de "diversité des activités, inestimable proximité, innovation, foyer souvent à l'avant-garde, lieu de convivialité et de mélange des générations, donne une belle image d'Orcet et attire de nouveaux habitants"; "autant d'atouts garants du maintien et du développement des activités."

L'un des soucis de l'équipe permanente est également de mobiliser les bénévoles en fédérant les précieuses compétences de chacun pour qu'ils gardent un rôle actif au sein de l'association qui ne peut se passer de leur soutien. Des lundis matins consacrés à l'aide administrative sont l'occasion de moments efficaces et conviviaux.

Un Foyer employeur et fier de l'être : 18 animateurs professionnels expérimentés offrent la garantie d'un encadrement sérieux, pointu, toujours en recherche de nouveauté. 2 permanents assurent l'essentiel de l'administration. Des bénévoles animent avec constance et professionnalisme théâtre, randonnée, peinture sur soie et arts créatifs, volley-ball. L'édition trimestrielle du journal Clic-ou-Double informe les adhérents et la population de la vie de l'Association à travers l'annonce et le compte rendu de ses activités. 37 personnes en assurent bénévolement la distribution.

Dans un contexte de baisse des aides de l'État, perdurer dans une commune d'à peine 2700 habitants a conduit à raisonner en terme de territoire. L'ouverture à la Communauté de Commune Gergovie Val d'Allier permet d'étendre l'offre d'activités aux



Les événements à venir

- **8 juin**, 20 h : fête du Foyer. Traditionnelle vitrine des activités proposées à tous par le Foyer, la fête annuelle clôture la saison - salle Jean-Moulin à Orcet.
- **13 juin**, 17 h : Fête de clôture des activités du Centre d'Initiation Culturelle et Sportive - salle Jean-Moulin à Orcet.
- **16-17 juin** : Fête du Roller - Tournoi amical de roller-in-line-hockey - Ateliers initiation et découverte du roller - Soirée "roller disco" ouverte à tous - Démonstration de roller artistique - salle Jean Moulin à Orcet.

**Renseignements complémentaires au 04 73 69 44 61.
www.fjep-orcet.fr - foyerfjep.orcet@wanadoo.fr**

neuf autres communes et d'obtenir quelques aides supplémentaires.

Janvier 2006 voit la nécessité de professionnaliser le travail de communication par l'embauche d'une secrétaire, Françoise Maurel, en charge de la création du site internet www.fjep-orcet.fr indispensable vitrine des activités, et de la conception de l'ensemble des documents de promotion (affiches, papillons, articles de presse, etc).

CHIFFRES ET ACTIVITÉS EN 2007

- **713** adhérents : 405 enfants et 308 adultes
- **25** activités culturelles et sportives pour tous les âges : danse, théâtre (initiation, troupe, ateliers ados, pre-ados, enfants), arts plastiques, arts créatifs, peinture sur soie, chant choral, peinture, mosaïque, guitare, gym, low impact aerobic, step, gym douce, roller initiation, artistique, rink-hockey, roller-in-line hockey, volley, Centre d'Initiation culturelle et sportive, initiation informatique.

Le Cercle Condorcet vous invite !

Le Cercle Condorcet du Puy-de-Dôme vient d'éditer, à peu de temps d'intervalle, deux cahiers, portant les numéros 8 et 9, synthèses de ses deux derniers thèmes de réflexion : "Comment maîtriser le pouvoir de l'image" et "Les valeurs de la République aux questions du communautarisme". Deux synthèses dont on a pu lire les résumés qui constituaient le dossier des deux derniers numéros d'*Auvergne Laïque*. Deux synthèses qui témoignent du dynamisme du Cercle et de la qualité de la réflexion produite par ses membres et qui devraient amener des lecteurs à rejoindre ce groupe qui s'enrichit chaque année de nouveaux membres, mais qui mériterait néanmoins une plus large audience. Créé au début des années 1990, à l'initiative de la Ligue de l'enseignement, le comité national de liaison compte aujourd'hui une cinquantaine de cercles - dont quatre à l'étranger - qui ont une finalité commune : porter un



regard libre sur les problèmes de société, sur les mutations que connaissent nos sociétés contemporaines, tenter de mieux les comprendre, et, le cas échéant, d'influer sur les événements, d'infléchir les conséquences les plus dommageables qui pourraient être générées par ces mutations.

On l'aura saisi, l'objectif des cercles n'est pas, bien évidemment, de constituer un corps de doctrine ou d'élaborer un programme, mais de "secouer" les inerties, combattre la résignation, faire renaître l'espoir. C'est la force de cette idée fondamentale qu'est la démocratie, et c'est la référence à Condorcet qui est présente en notre esprit et notre attitude.

Référence à ce philosophe qui fut le dernier du siècle des Lumières, le plus héroïque par son engagement personnel, le plus moderne par sa connaissance directe des sciences de son temps, le

plus éclairant et convaincant par les projets d'instruction publique dont il fut l'auteur. Trois principes animent notre méthode de travail :

- la parole est égale pour tous ;
 - la réflexion collective prime sur l'expression individuelle ;
 - le refus du clivage entre experts et citoyens.
- Sur le point d'achever un travail sur la "judiciarisation", thème pour lequel il a été fait appel à quatre personnalités régionales, le cercle de Clermont-Ferrand abordera un nouveau sujet de société à la rentrée de septembre et apportera son concours à la question de congrès 2007 et 2010 de la Ligue de l'enseignement.

Que toutes celles et ceux que cet esprit, ce projet - à la fois simple et ambitieux - attirent nous rejoignent ! Origines, compétences et expériences professionnelles diverses sont précieuses au bon fonctionnement du groupe auquel chacun est en capacité d'apporter.

Une réunion de travail de deux heures - et de la convivialité ! -, en soirée, le premier lundi de chaque mois.
Contact : Gérard Chanel, FAL - 04 73 91 00 42.

ÉCHOS



Mur-ès-Allier : 1, 2, 3 ton corps danse

Samedi 1^{er} septembre 2007 aura lieu à Chauriat la troisième édition de "1, 2, 3 ton corps danse..." sur le plateau des sports. Cette manifestation intercommunale de danse entre Chauriat, Dallet et Mezel a pour objectif de faire connaître les différents styles

de danses pratiqués sur la communauté de communes de Mur-ès-Allier et de permettre un échange entre les danseurs de tous âges et de tous niveaux. De 18 à 20 h, les spectateurs assistent aux représentations et démonstrations proposées par les danseurs des Amicales Laïques de Dallet, de Mezel, de la section rock du Foyer Laïc de Chauriat, de la Goignade (pour les danses traditionnelles) et de l'espace jeunes de Dallet. Des intermèdes musicaux de la Lyre Pérignatoise ponctuent ces démonstrations. Avec l'appui de la FAL, nous recherchons cette année un groupe de danse africaine afin de pouvoir faire découvrir d'autres genres et d'autres rythmes (n'hésitez pas à nous contacter).

Grâce au club photo de l'amicale laïque de Pérignat-ès-Allier, le public pourra découvrir les coulisses du spectacle grâce à un reportage en images.

À la fin du spectacle, les échanges entre danseurs et spectateurs constituent un grand moment de la soirée qui se conclue par un bal et un barbecue. N'hésitez pas à venir découvrir ou redécouvrir les plaisirs de la danse !

**Contacts : Hélène QUEREUIL helen.hernandez@wanadoo.fr
Marie-Claire JAILLET cc.mur-es-allier@wanadoo.fr**

2 et 3 juin 2007 à Châtel-Guyon : Trad'ô sources

À la suite du vif succès rencontré par les week-ends Trad'ô sources de ces deux dernières années, les Danseurs Brayauds de Châtel-Guyon et le Comité d'Animation de Châtel-Guyon reconduisent, les 2 et 3 juin, pour la troisième fois cette manifestation qui permet les échanges entre les facteurs d'instruments traditionnels et les utilisateurs, c'est-à-dire les musiciens des groupes traditionnels auvergnats et les amateurs.

Le 2 juin, les réjouissances commenceront par un concert gratuit dans l'après-midi et un Bal-Trad' gratuit le soir, à la salle des fêtes.

Le dimanche 3 juin dans le Parc Thermal, les facteurs d'instruments exposeront leur matériel et échangeront avec le public, sur tout ce qui concerne leur art, pendant que des formations musicales de toute l'Auvergne et des danseurs, animeront le cadre verdoyant du parc, pour le plus grand bonheur des spectateurs. Entrée gratuite.

Les Danseurs Brayauds de Châtel-Guyon ont la fierté de participer ainsi au maintien et à la transmission de notre patrimoine auvergnat, tant par la musique et la danse que par la présentation des techniques artistiques de ces métiers rares. Ils seront très heureux de vous retrouver nombreux ce jour là !

Programme :

Samedi 2 juin, 16 h : concert gratuit à La Chapelle des Bains avec Musique en Montagne - Bernard Tournaire - Dominique Borel - Max et Martine Brunie - 21 h 30 : bal gratuit à la salle des fêtes avec Didier Pauvert et Michel Esbelin

Dimanche 3 juin, 11 h : ouverture et inauguration de l'exposition des facteurs d'instruments - 12 h : apéritif concert - 15 h : concerts dans le parc - 18 h : bal de clôture avec tous les musiciens qui souhaiteront y participer - 19 h : fin de l'exposition et concerts.

**Contact : Marie Pierre Schmidt : 04 73 63 56 74
danseurs.brayauds@tele2.fr**

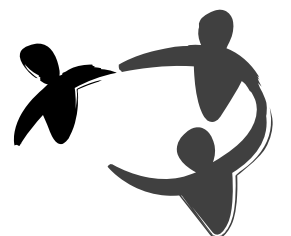


Gymnastique artistique

Les différentes compétitions régionales de gymnastique artistique se sont déroulées à Désertines pour les féminines de niveau 4, 5, 6 et 7 (63 équipes soit 337 gymnastes),

à Volvic pour tous les masculins et les féminines de niveau 1, 2 et 3 (78 équipes soit 348 gymnastes), à Aigueperse pour les féminines de niveau 7 et 8 (68 équipes soit 380 gymnastes), à Gerzat pour les féminines de circuits préparatoires et d'évolution et pour les équipes de trampoline (62 équipes soit 327 gymnastes).

**N'OUBLIEZ PAS : ENVOYEZ-NOUS VOS ÉCHOS
(15 lignes maximum) avant le 4 JUIN 2007**



CREDIT COOPERATIF

comme son nom l'indique

CRÉDIT COOPÉRATIF
33, boulevard Berthelot
63407 CHAMALIÈRES CEDEX
Tél. 04 73 19 56 90 - Fax 04 73 30 97 16
E-mail : chamalieres@coopanet.com

Lire et faire lire

Les retraités qui œuvrent, avec le soutien de la Fédération des Associations Laïques, pour "transmettre le plaisir de lire" peuvent apporter beaucoup aux enfants qui ont besoin d'être accompagnés pour accéder à la culture écrite. Le modèle éducatif implicite de l'association "Lire et faire lire" est celui d'une transmission générationnelle, quasi familiale, ce qui semble cohérent avec l'objectif poursuivi. Il n'y a donc pas lieu de se sentir coupable d'offrir "un peu de savoirs", bien au contraire. Quelle grand-mère ou quel grand-père se priverait de le faire avec ses propres petits-enfants ?

Les lectures à haute voix que les anciens proposent aux plus jeunes peuvent non seulement faciliter leur accès au plaisir du texte mais aussi contribuer à les familiariser avec une langue qui leur semble parfois étrangère tant elle est éloignée de leur langue orale. À condition cependant que ces lectures soient accompagnées de nombreux échanges oraux à propos du texte et visent à en assurer une bonne compréhension, par exemple en paraphrasant ou en reformulant certains passages. Ces échanges sont aussi l'occasion d'apprentissages lexicaux : les mots nouveaux, ceux du livre, sont mémorisés au sein de la syntaxe de la phrase, dans un contexte riche de sens. C'est bien plus efficace que "les leçons de mots" rendues obligatoires au printemps dernier par un ministre désœuvré !

Certains membres de l'association "Lire et faire lire" hésitent parfois à s'engager dans cette aide à la compréhension, de peur d'être suspectés de "faire l'école", reproche que l'on adresse rarement aux grands-parents. De peur également de faire intrusion dans l'intimité et l'imaginaire des enfants ou bien de leur imposer un point de vue interprétatif, ils se limitent souvent à recueillir un indice de satisfaction : "tu as aimé cette histoire ?".

Ceux qui s'intéressent en revanche à la compréhension effective des enfants avouent être surpris car celle-ci est souvent moins bonne qu'ils ne l'imaginaient. Ces incompréhensions sont d'autant moins visibles que les enfants posent rarement des questions à la suite d'une lecture. Pour une bonne raison : ils pensent avoir compris. Sauf dans le cas d'un livre totalement inadapté à leur âge, les enfants saisissent toujours quelque chose de l'histoire lue, chacun à sa façon, éloignée parfois des exigences du texte et des intentions de l'auteur. Bref, offrir une lecture à haute voix ne suffit pas à garantir que le texte est bien compris, surtout lorsque celui-ci fait référence à un univers peu connu des enfants, lorsque la langue écrite n'est pas familière (lexique nouveau, syntaxe inhabituelle) et lorsque la part de l'implicite est grande (1). Seul un dialogue bienveillant mais exigeant permet de lever les malentendus qui ont pu s'installer, y compris dans la complémentarité entre le texte et les images. Incités à raconter ce qu'ils ont compris, les enfants apprendront à exprimer les idées du texte avec leurs propres mots. Ils découvriront que, dans une certaine mesure, lire c'est traduire. Ils comprendront aussi qu'ils ne peuvent en rester à ce que le texte dit explicitement, bref qu'il leur faut apprendre à lire entre les lignes : se représenter mentalement le déroulement de l'histoire, identifier des relations de causalité et de temporalité, prêter des intentions et des émotions aux personnages (2), etc. Les adultes les y aideront en organisant des rappels de récit et en proposant des mots qui expriment des sentiments (développer un lexique psychologique est une priorité trop souvent ignorée) et des raisonnements intellectuels (par exemple déduire, conclure, constater...). Ils inciteront les enfants à combler les blancs de la page grise, à aller au-delà de ce que dit le texte pour satisfaire leur intention de lecture. Ce faisant, en bons grands-parents, ils les aideront à accroître leur sentiment de compétence qui est, de toute évidence, la principale source du "plaisir de lire".

Roland Goigoux

(1) Goigoux, R. & Cèbe, S (2006) *Apprendre à lire à l'école (tout ce qu'il faut savoir pour accompagner l'enfant)*. Paris : Retz

(2) Cf. Goigoux, R. (2007) *Lecture : imaginer pour comprendre, une conférence audio de 36 minutes (+ diaporama) téléchargeable sur <http://www.editions-retz.com/>*



Auvergne laïque a rencontré Bernard Guillot, directeur de l'école Jules-Verne à Clermont-Ferrand.

Depuis quand l'opération existe-t-elle dans ton école ?

J'ai été sollicité à la fin de l'année 2000 à la fois par des retraités (informés eux-mêmes par les médias), par l'Éducation nationale (Catherine Durant, conseillère pédagogique était et est toujours chargée de ce dossier) et par Philippe Béraud (le délégué départemental USEP, responsable de ce projet à la FAL63) pour essayer de mettre en place ce dispositif à titre expérimental à l'école élémentaire Jules-Verne. Au moins une autre école, Paul Bert de Clermont, s'est également lancée au même moment dans cette aventure.

À la rentrée de janvier 2001, le dispositif était en place et les premiers élèves volontaires, au nombre de 32, répartis en petits groupes (effectif inférieur à 6), ont rencontré l'un des 4 lecteurs eux-mêmes volontaires. Ces derniers ont fait le choix de se regrouper en section de l'Amicale laïque Jules-Verne, la "section lecture" riche aujourd'hui de 8 membres. J'insiste sur le

mot "volontaire" car d'après les chartes qui organisent nationalement le dispositif, les écoles, les lecteurs et surtout les enfants le sont obligatoirement.

Pourquoi l'avoir mise en place ?

À qui s'adresse-t-elle ?

Comment est-elle organisée ?

En 2000, ce dispositif ne s'adressait qu'aux élèves de CP, de CE1 et de CE2 ; aujourd'hui il peut être étendu à d'autres niveaux notamment aux grandes sections de maternelle, ce qui est le cas ici. Il permet de présenter la lecture sous un angle différent : il ne s'agit pas d'un programme de soutien ni d'accompagnement scolaire comme il en existe par ailleurs ; là, la lecture doit devenir plaisir, découverte et échanges intergénérationnels. Ceux-ci interviennent à l'école, sur du temps périscolaire, soit après le repas de midi, soit entre 17 h et 18 h ; les séquences durent 30 minutes.

Cette année, 62 élèves (soit 75 % des élèves sollicités) ont répondu positivement à la proposition de leur enseignant (c'est en effet, l'équipe pédagogique étroitement associée au projet qui propose aux élèves des niveaux concernés) et c'est seulement après que l'autorisa-

tion de participer à ces séances de lecture est demandée aux seules familles des enfants volontaires (la quasi-totalité des parents ont accepté). Des enfants demandeurs, des parents favorables : ce sont bien là d'excellents indices de réussite.

Qu'attend l'équipe enseignante ?

D'abord donner du sens à l'apprentissage de la lecture et montrer aux enfants, chez qui l'écrit est souvent rare, que savoir lire procure du plaisir et permet de découvrir le monde. Ensuite permettre à des enfants qui n'ont pas la chance d'avoir des grands-parents à proximité de leur domicile, de rencontrer des gens de cette génération et de créer avec eux un petit moment d'échanges et de confiance, d'intimité presque. Enfin dans le cadre de projets pédagogiques particuliers de demander aux lecteurs de lire tel ou tel ouvrage à la place des parents qui n'en ont pas la possibilité ("Mon album préféré" par exemple).

Quelles sont les difficultés rencontrées ?

Franchement pas de grosses difficultés. Du travail d'organisation certes, mais beaucoup de bonne volonté et de compréhension autour de moi, que ce soit avec mes collègues, avec le personnel communal (associé notamment au moment de la cantine), avec l'Amicale Laïque (toujours à l'affût de projet innovant) ou avec la ville de Clermont (une convention est nécessaire). Chacun a compris l'intérêt de cette opération et a collaboré avec enthousiasme.

Quelle évaluation a été faite ?

L'évaluation est toujours un exercice difficile ; on peut cependant penser que la motivation des enfants se trouve augmentée et que le livre, souvent inexistant à la maison, est devenu un objet un peu plus familier. Du côté des lecteurs, à voir leur fidélité dans l'opération (3 des 4 pionniers sont toujours là), je crois qu'ils y trouvent leur compte.



Albert Pignol, lecteur

Comment avez-vous eu connaissance de l'opération ?

Je m'étais déjà occupé d'enfants à l'ALJV en animant la section "Echecs" et une équipe de basket-ball. Monsieur Guillot m'a parlé de ce projet et j'ai été tout de suite intéressé car j'aime moi-même lire et écrire.

Avez-vous eu une formation ?

Seulement quelques réunions organisées par M. Béraud et Mme Durant, en compagnie de mes collègues de Jules Verne (dans une librairie, une école, une bibliothèque...). Et j'ai eu aussi l'occasion de discuter avec les enseignants de l'école.

Quel matériel utilisez-vous ? Qui vous le fournit ?

Des livres empruntés à la BCD de l'école ou à la médiathèque (prêts gratuits pour les détenteurs de la carte "Lire et faire lire") ; livres que je choisis en fonction de l'âge et de l'intérêt des enfants.

Comment réagissent les enfants ?

Ils s'intéressent bien. Les plus grands veulent lire eux-mêmes après m'avoir écouté lire le début de l'histoire ; les plus petits préfèrent que je leur lise l'histoire qu'ils écoutent attentivement. Maintenant j'en suis à ma 7^e année et je suis reconnu des enfants même des plus grands. Ce qui est agréable, c'est de les voir accourir vers moi quand je franchis

le portail de l'école en abandonnant leurs jeux sur la cour pour aller "à la lecture".

Que leur apporte "Lire et faire lire" ?

Pour moi, principalement, deux choses : mieux lire à haute voix avec le ton et la manière et avoir envie de raconter à leur tour oralement et je l'espère, par écrit.

Avez-vous des rencontres avec les enseignants ?

Oui, régulières ; au moins une fois par trimestre avec tous les enseignants et le Président de l'ALJV. De façon plus informelle quand je suis dans l'établissement ou chaque fois qu'une enseignante ou moi-même éprouvons le besoin d'échanger sur tel ou tel enfant ou sur tel ou tel livre.

Quelles satisfactions en tirez-vous ?

Difficile à définir ; ce que j'aime c'est ce contact hebdomadaire avec les enfants. C'est aussi le plaisir que j'ai à leur faire partager ma passion de la lecture et de l'écriture ; c'est enfin pour moi le sentiment d'appartenir à l'équipe de Jules Verne et de contribuer à faire des enfants du quartier des Vergnes, des lecteurs, des vrais.

Rencontrez-vous des difficultés ?

S'il faut vraiment en trouver une, je dirai des enfants quelquefois turbulents mais toujours sympathiques que j'ai appris à maîtriser et surtout à intéresser.

faire lire... entre les lignes

Le programme "Lire et faire lire"

"Lire et faire lire" est un programme national appelant les retraités à transmettre aux enfants le goût de la lecture, sans faire de soutien scolaire, ni d'apprentissage. Ce programme est géré par l'association "Lire et faire lire" créée en 1999 à l'initiative de l'écrivain Alexandre Jardin et porté par l'Union Nationale des Associations Familiales (UNAF) et la Ligue de l'Enseignement. Cette initiative est subventionnée par le Ministère de l'Éducation Nationale, la Ligue de l'Enseignement et l'UNAF organisent et coordonnent le programme, relayées au plan départemental par la FAL et l'UDAF.

Charte du lecteur bénévole

Une des spécificités du programme "Lire et faire lire" étant d'assurer le lien intergénérationnel, le lecteur doit être retraité ou âgé d'au moins 50 ans. Le lecteur a pour mission de lire des histoires à un groupe de 2 à 6 enfants volontaires choisis par l'équipe éducative, dans une démarche de plaisir, de partage et de découverte. Le choix des livres, fait en concertation entre le lecteur et l'équipe éducative, implique une large ouverture sur la littérature jeunesse. L'activité est organisée par année scolaire à raison d'au moins une séance hebdomadaire, assurée par un ou plusieurs lecteurs.

Charte des structures éducatives

"Lire et faire lire" s'adresse en priorité aux enfants des classes du cycle 2 de toutes les écoles primaires, essentiellement sur le temps périscolaire. Le programme "Lire et faire lire" s'adresse également aux enfants fréquentant les structures "petite enfance", des associations socio-culturelles, des centres de loisirs, des structures médico-sociales et des établissements secondaires.



Rôle de la coordination départementale

Elle assure l'animation du réseau départemental "Lire et faire lire", met en place les formations pour les lecteurs bénévoles et gère les relations administratives entre les différents partenaires : écoles, communes, Education Nationale, lecteurs. Dans le département, l'animation de cette coordination est confiée à Philippe Béraud (permanent à la FAL) et la logistique assurée par la FAL.

Contact : 04 73 91 00 42
courriel : usep63@fal63.org



Le témoignage d'un parent

Suite à l'activité de lecture, nous avons redécouvert le plaisir de lire une histoire le soir au coucher de notre fille. Au fil des mois, en temps que maman, j'ai remarqué que certains textes lus nous ont permis de découvrir des bribes d'histoires. J'ai constaté également que des mots demandaient à être expliqués, d'où un enrichissement du vocabulaire. Je pense que les enfants apprennent à maintenir l'écoute, à recevoir et à développer leur imaginaire. Lire à ses enfants constitue toujours un moment fort de communication. Le choix d'un livre est important puisque suite à certaines lectures faites, on a recherché des livres sur le même thème.

LIRE ET FAIRE LIRE DANS LE DÉPARTEMENT EN 2006/2007

25 écoles concernées
par le dispositif

47 lecteurs présents
dans ces écoles

9 lecteurs en attente
d'un lieu d'intervention

"Ca m'aide à mieux parler français ; mon papy et ma mamie y sont en Algérie"

GHOSLÈNE (qui n'est en France que depuis un an et demi)

"Ça nous apprend des mots et des histoires qu'on ne connaissait pas"

Yacine

"Je prends de plus en plus de livres soit à la BCD soit à la médiathèque. Je cherche des livres dans la même collection mais pas avec le même titre. On connaît une nouvelle personne très gentille qui nous lit des livres"

William

"Je vais avec ma maman vers Auchan (la médiathèque) chercher des livres"

Doné

"Comme ça, on apprend des belles histoires qu'on connaissait pas avant"

Safa

"Maintenant, je demande à mon père de m'acheter des livres et des journaux ; j'adore les livres"

Micaïl

"Ça fait 3 ans que je viens, j'aime beaucoup ; ça me donne envie de lire plein de livres ; je vais au bibliobus et j'essaie de retrouver le même livre pour le relire à la maison".

Mickaël

*Lire pour découvrir,
Lire pour faire réfléchir,
Lire pour décrocher un rire
En deux mots Lire, c'est détente et plaisir.*

Un prolongement de l'action

Eliane Laguet est lectrice à l'école de Giat depuis 2001. Elle a prolongé l'action de "Lire et Faire lire". En octobre 2003, un "espace lecture" a été mis en place dans une salle du foyer rural. La lecture sortait de l'école. Elle devenait loisir. Elle s'échappait vers la communication, le rêve, la curiosité, le jeu. Et tout ça avec peu de moyens : une salle mise à disposition par la municipalité, quelques livres choisis par Eliane chaque semaine avec des thèmes et des genres différents pour aviver la curiosité d'un groupe de 3 à 5 enfants du CP au CE2, pas toujours présents, mais volontaires et accompagnés par un parent (souvent la maman). On se serait cru aux veillées d'autrefois, mais version 21^e siècle. Moments de bonheur qui ont fini en juin par

un pique-nique littéraire : un panier de livres de la BDP, des enfants, des mamans, une lectrice sur l'herbe du foirail.

Actuellement, 2 groupes de 5 enfants participent à l'activité un vendredi sur deux. L'action porte sur les CP et les maternelles (les enfants de CE1 et de CE2 sont concernés par le dispositif "Lire et faire lire") qui manipulent plus le livre. Ils reprennent en chœur les répétitions, les bruitages. Ils adorent avoir peur, rire, rêver, découvrir la vie ensemble. Les mamans sont là avec leurs genoux, les doudous pour le côté affectif et aussi leurs répliques pour ponctuer les récits.

Cette aventure champêtre enthousiasmante méritait d'être signalée.

FAX... FAX... FAX...



Salam Shalom

L'association "Salam Shalom" pour le dialogue citoyen israëlo-palestinien organise une conférence avec Yaïr Ben Shabbath et Abdessalam Najjar, habitants du village communautaire judéo-palestinien Neve Shalom / Wahat as Salam ("oasis de paix" en hébreu et en arabe). **Lundi 21 mai 2007 à 20 h 30 à l'espace multimédia Georges-Conchon - 3, rue Léo-Lagrange à Clermont-Ferrand. Organisation en partenariat avec la ville de Clermont-Ferrand qui sera représentée.**

"On connaît la chanson"

Le 8^e Festival "On connaît la chanson" est l'événement chanson du mois de mai (du 27 avril au 2 juin 2007) avec des concerts sur toute l'Auvergne pour découvrir des artistes locaux, des nouveaux talents et des valeurs sûres de la scène actuelle. Plusieurs moments forts rythmeront cet événement et notamment quatre jours à La Baie des Singes de Cournon. **Un mois de chanson pour s'émouvoir, s'exprimer, rire, créer, découvrir et partager !**

Renseignements : association "On Connaît la Chanson" www.onconnaîtlachanson.fr
Tél. 04 73 86 10 10

- 18 mai à 20 h 33 : Véronique Pestel + Emile Sanchis & Fabrice Péronnaud
- 19 mai à 20 h 33 : Oshen + Coline Malice

La Baie des Singes à Cournon (63). 17, 14 & 11 €. Réservations : 04 73 77 12 12

- 24 mai à 20 h 30 : Les Fatals Picards
- 25 mai à 20 h 30 : Les Frères Brothers + Boudu les Cop's + Caumon & Lucas Costa

La 2 Deuche à Lempdes (63) 12, 10 & 8 €. Réservations : 04 73 83 74 78

- 25 mai à 20 h 30 : Les Fatals Picards

Au Rex à Saint-Flour (15). 10 & 8 €. Réservations : 04 71 60 75 01

- 26 mai à 20 h 30 : Le Cirque des Mirages

La 2 Deuche à Lempdes (63). 12, 10 & 8 €. Réservations : 04 73 83 74 78

- 26 mai à 20h30 : Les Frères Brothers

Champs-sur-Tarentaine (15). 7 & 4 €. Réservations : 04 71 78 72 55

- 26 mai à 20 h 45 : Boudu les Cop's

Vorey-sur-Arzon (43). 10 €. Réservations : 06 08 10 02 55 / 06 82 02 24 47 / 06 89 93 93 37

- 27 mai à 17 h : Les Frères Brothers + Boudu les Cop's + Caumon & Lucas Costa

La 2 Deuche à Lempdes (63). 12, 10 & 8 €. Réservations : 04 73 83 74 78

- 2 juin à 20h30 : La Rasbaïa + La Mission d'Arthur le Dur

Cheylade (15). 8 & 4 €. Réservations : 04 71 78 29 89

Avec les DDEN

Projections vers un futur antérieur

Alors que vous lirez ce billet, une grande partie, peut être la totalité du Mystère joué à ce jour sur nos places publiques, relayé, (si ce n'est filtré) par tous les supports médiatiques connus, dans un tel bourdonnement de sondages qu'il en devient difficile de réagir autrement qu'à l'estime, aura vu sa conclusion tirée. Du moins pour le droit civil ; car rien ne peut assurer que la solution établie par les urnes ne sera pas un système en évolution permanente d'équilibres conflictuels et/ou en amalgames thématiques entre groupes de pressions de structures disparates. Pourtant ce sera la loi de la démocratie, car le résultat des urnes, pour critiquable qu'il puisse paraître à certains, restera le seul point de référence absolu disponible.

Une heureuse constante de ces débats : tous les candidats qui auraient pris l'option de campagne d'accéder au pouvoir semblent avoir admis l'importance du fait scolaire eu égard aux difficultés que traverse notre pays, qu'il s'agisse de l'économie qui tarde à se relancer, du chômage toujours bien réel et très corrélé avec l'âge ou l'origine sociale, ou de la montée des communautarismes ou des violences urbaines, ou encore... Qu'ils en tirent des conclusions diverses relève logiquement de la confrontation démocratique et de la sensibilité de ceux des électeurs qu'ils cherchent à attirer : car c'est à chaque citoyen de se positionner par son vote.

Le premier risque serait de croire qu'une réforme bien réfléchie de l'école engagera nécessairement la solution des autres problèmes. L'école ne peut pas tout. Exemple les violences en milieu scolaire sont à traiter parallèlement à celles extérieures à l'école ; de même on n'a pas traité au fond le problème des signes religieux en exigeant des enfants (c'est la loi), qu'ils les déposent en entrant dans les bâtiments scolaires pour les reprendre à la sortie.

Le deuxième risque serait de traiter par simple contraposée l'école en tant qu'utilitaire intervenant dans les autres domaines. Cette remarque se veut particulièrement pertinente pour aborder le rôle et la place du technique dans le système éducatif, ainsi que les rôles et places des divers composants de l'enseignement post-baccalauréat. Le technique, c'est une lacune essentielle de la France qu'il faudra bien combler. Et il est patent que bien des familles positionnent leurs enfants au-delà du bac dès le C.P., si ce n'est avant...

Enfin, parmi le panel des problèmes ouverts au cours de cette campagne, les équipes au pouvoir auront pour premier souci de définir un réseau de priorités dans le temps, et il sera indispensable d'obtenir de bonnes places stratégiques pour l'école. Faute de quoi, on aborderait la certitude de l'avoir paralysé ; je ne parle même plus de troisième risque.

Autant dire qu'il reste du travail pour les Délégués Départementaux de l'Éducation Nationale, fidèles et pertinents observateurs des relations entre l'École et la vie sociale.

DIMANCHE 13 MAI : ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DES DDEN À LEZOUX

Les DDEN ont tenu leur réunion départementale annuelle et l'Assemblée Générale de leur Union le dimanche 13 mai 2007 : nos amis de Lezoux nous ont chaleureusement accueilli. Une visite du nouveau musée, qui fait l'unanimité de par sa conception pédagogique, s'est déroulée dans l'après-midi.

G. Fourt

Projet Jeunes Vidéastes

Depuis plusieurs années, la FAL accompagne les collèges du département pour leur projet vidéo. Le Conseil Général étudie les propositions et s'il les retient les finance à 100 %.

Une phase de définition du scénario et d'initiation à la manipulation de la caméra et des instruments de prise de son est d'abord réalisée. Les jeunes sont ensuite amenés, avec l'aide d'un professionnel, à filmer puis à monter leurs séquences. Un produit fini sur DVD est enfin mis à leur disposition.

Cette année, le collège Pierre Mendès-France de Riom a conduit un projet autour du Brésil. Une classe de 4^e

SEGPA a ainsi réalisé un reportage sur plusieurs interventions brésiliennes et notamment sur une initiation à la Capoeira qu'a suivie une classe de 5^e de cette même SEGPA.

Lors de la remise du DVD, les jeunes, qui avaient confectionné quelques pâtisseries, n'étaient pas peu fiers de leurs prestations respectives !

L'opération sera renouvelée pour l'année scolaire 2007-2008. **Les enseignants intéressés sont invités à se faire connaître auprès de Bruno Gilliet au 04 73 14 79 10 si possible avant la fin du mois de juin et au plus tard le 21 septembre 2007.**

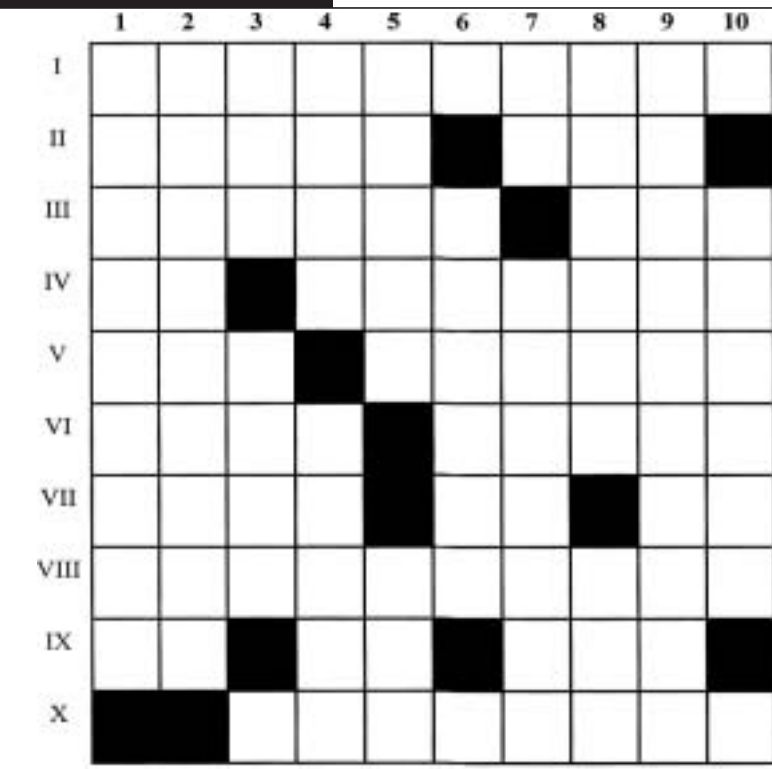
UFOLEP : coupes nationales de volley-ball

Sur les 5 équipes du département engagées en coupes nationales de volley-ball, 3 ont franchi le cap de la phase qualificative puis de la phase éliminatoire, pour enfin se qualifier pour les finales qui se dérouleront à Montauban (82) les 26 et 27 juin prochains.

Il s'agit de la coupe Duburcq pour les équipes masculines de Saint-Georges et de Cébazat et de la coupe Castelain pour l'équipe féminine de Cébazat.



Mots croisés n° 25



Un seul acte moral ne fait pas la vertu...

HORIZONTAL

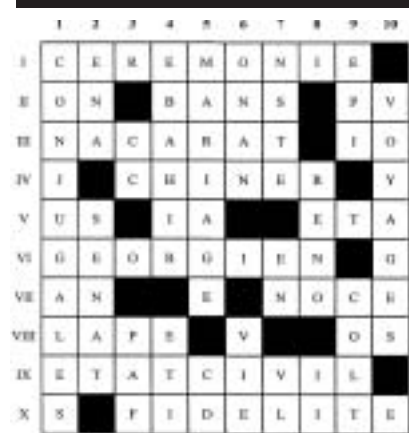
- I. Coucou.
- II. Utopies. Possessif.
- III. Différent. Dans la naphtaline.
- IV. Refus britannique. Hirondelles.
- V. Cachés. Ont leur saison.
- VI. Cri. En Seine et Marne.
- VII. Remue. À l'envers : pronom.
- VIII. Blémisante.
- IX. Connu. Demi-roue. Général sudiste.
- X. Printemps.

VERTICAL

- 1. Renouveau.
- 2. Renaissance.
- 3. Petit if. Ivre.
- 4. Un million. Allonge.
- 5. À l'envers : nivelle. Quatre pour l'Opéra.
- 6. Longes.

- 7. Préposition. Ordinaire.
- 8. Restituée. Apparus.
- 9. Poétique : "Elles veillent en attente infinie du bonheur attentif d'être un jour aimé".
- 10. Subit. Solutions au prochain numéro

Solutions mots croisés n° 24



ÉCRIVAINS EN HERBE

“Le livre a disparu”

Dans un pays lointain, le peuple des légumes et celui des fruits vivaient en paix.

Malheureusement, un lundi matin, en arrivant à l'école, Madame Courgette la maîtresse s'aperçut que son livre de recettes avait disparu. Elle était furieuse et inquiète !

Les élèves allaient bientôt arriver. Comment allait-elle faire classe sans la formule magique qui rend les élèves obéissants ou celle qui les transforme en bouillie ou en purée quand ils ne sont pas sages ?

Fichtre !!!

Lulu la laitue et ses amies Charlotte la carotte et Marine la clémentine arrivaient déjà en riant.

Quand toute la classe fut réunie, Madame Courgette informa ses élèves de la disparition de son livre : “Les enfants, j'espère que vous ne m'avez pas fait une mauvaise blague ?”

Personne ne répondit. Tout le monde se tourna vers Vivien le raisin, qui était de loin le plus coquin.

“Je n'ai rien fait Maîtresse !” protesta la petite grappe.

“On ne dit pas maîtresse mais maîtresse ! Avec un T” lui dit Nicolas l'avocat. “Je te crois Vivien, mais il faut trouver une solution car il ne faut pas que ce livre tombe dans de mauvaises mains. Qui a bien pu réussir à entrer pendant la nuit dans la classe ?”

“Pourvu que ce ne soit pas un coup de Tartiflette la sorcière” se dit Madame Courgette...

Pendant la récréation, trois élèves complotaient dans un coin ; “ça ne peut être que Tartiflette...” ; Nino le poireau, qui n'habitait pas très loin du château de la vieille sorcière, Teddy le radis et Théo le haricot inventaient un plan pour aller l'espionner chez elle.

“Que faites-vous tous les trois ?” demanda Madame Courgette.

“Rien, maîtresse on discute” répondirent en chœur les trois petits légumes.

“Vous avez l'air bizarre, j'espère que vous ne préparez pas une bêtise...”

Les trois petits malins ne voulaient pas partager leur secret avec la maîtresse car



ils voulaient lui faire une belle surprise en lui ramenant son livre.

La journée passa, la maîtresse se rappela de quelques formules et ses élèves travaillèrent du mieux qu'ils purent.

Après l'école, Nino, Teddy et Théo se retrouvèrent comme prévu au pied du grand champignon.

Il y avait de la lumière au premier étage du château et de la fumée sortait de la cheminée.

Les petits légumes virent passer une ombre : c'était la méchante Tartiflette !

Ils prirent leur courage par leurs racines et entrèrent par la chatière... Nino le plus courageux commença à monter les escaliers, les deux autres le suivaient pas très rassurés.

“Un litre de jus de carottes, deux cuillérées de purée de pois, trois cuillérées de soupe de poireaux, un peu de bave d'escargot et quelques toiles d'araignée et ce sera parfait ! Je vais devenir la reine de Ratatouille !”

Tartiflette tourne, mélange, touille et chante à tue-tête : “au clair de lune, tous les légumes étaient en train de...”

À suivre...

**École maternelle publique
Les Chapelles à Aulnat
1er degré/cycle 2
Enseignante : Hélène Guittard**

Assurances

L'affiliation

Il existe plusieurs modes d'affiliation.

Tous les membres de l'association sont adhérents à la FAL ou licenciés sportifs (UFOLEP ou USEP). L'association est en catégorie C1-1 et est parfaitement couverte en responsabilité civile pour toutes les activités de ses membres.

Seules certaines sections sont affiliées et leurs membres adhèrent à la FAL ou sont titulaires d'une licence. L'association est en catégorie C1-2 et est parfaitement couverte en RC pour les activités de ses sections affiliées. En revanche les activités qui réunissent les membres de sections affiliées et non-affiliées ne sont pas couvertes, une assurance complémentaire pour les non-adhérents est nécessaire (RAT : Risque Activités Temporaires ou CAP : Convention d'Assurance Personnalisée, dans le cas de multiples manifestations, après avoir renseigné une fiche diagnostic). Les activités des sections qui ne sont pas affiliées ne sont bien évidemment pas prises en charge.

Une association a une très grosse activité et très peu d'adhérents. Elle est en C2. Ses contrats sont adaptés à sa situation spécifique. C'est notamment le cas d'associations qui organisent des séjours de vacances, des centres sociaux, etc.

Les collectivités locales ou autres personnes morales qui désirent s'affilier sont en catégorie C3.

Dans tous les cas il est utile que les administrateurs de l'association soient titulaires d'une carte FAL. Rappel : ce sont les adhésions individuelles qui génèrent la responsabilité civile de l'association. En cas d'affiliation ou d'adhésions partielles un bilan avec votre délégué APAC est indispensable.

En cas de doute, n'hésitez pas à contacter notre service APAC assurances au 04 73 14 79 10

INSCRIVEZ-VOUS NOMBREUX POUR LA FORMATION DU LUNDI 4 JUIN 2007 de 18 h 30 à 20 h 30 à la FAL.

PAR ICI LES SORTIES

Théâtre

Sémaphore à Cébazat

• Les 22 et 23 mai à 20 h 30 : “Rock around Gargantua” Le Petit Théâtre Dakoté

• Le 5 juin à 20 h 30 : “Collection particulière” François Morel

Comédie de Clermont-Ferrand – Scène Nationale

• Du 22 au 25 mai à 20 h 30 à l'Opéra Municipal : “Willy Protagoras enfermé dans les toilettes” texte Wajdi Mouawad – mise en scène Magali Lévis

Athnor à Montluçon

• Les 30 et 31 mai à 14 h 30 et 9 h 30 séance scolaire : “Le voyage mirobolant” compagnie La Loupiote – Théâtre d'Ombres et musique

Danse

Sémaphore à Cébazat

• Les 30 et 31 mai à 20 h 30 : “Le vertige du papillon” compagnie FERIA Musica

Concerts spectacles

La Baie des Singes à Cournon

• Les 25 et 26 mai à 20 h 30 : Didier Porte

Le 30 mai et le 13 juin : suite de série de films par Attac 63 et paroles de Bibs

• Les 1 et 2 juin à 20 h 30 : Frédéric Recosio joue “Rêver, grandir et coincer des malheureuses” biographie sexuelle d'un garçon, pas mieux

• Les 15 et 16 juin à 20 h 30 : “Babass” humour

Sémaphore à Cébazat

Le 22 juin à 18 h 30 : soirée de clôture



“Collection particulière”
François Morel

Musique

Ville de Blanzat

• Le 12 mai à 20 h 30 : concert des grands élèves – musique à l'école de musique

• Le 7 juin à 19 h : concert de quartier – musique à l'école de musique

• Le 16 juin à 20 h 30 : concert de jazz

Coopérative de Mai à Clermont-Ferrand

• Le 21 mai à 20 h 30 : zone libre

• Le 23 mai à 20 h 30 : “Boo boo Davis + Philippe Ménard

• Du 25 mai au 2 juin : festival Europavox

• Le 5 juin à 20 h 30 : “Patti Smith”

• Le 15 juin : Joey Starr + Dalton crew

• Le 16 juin : festival musiques démesurées hommage à Frank Zappa

• Le 21 juin : fête de la musique

Orchestre d'Auvergne à Clermont-Fd

• Le 22 mai à 20 h 30 à la Maison de la Culture salle Jean Cocteau : Maurice Ravel

– Gilles Raynal – Antonio Vivaldi – Ludwig van Beethoven

• Le 1^{er} juin : festival piano à Riom – Direction : Arie Van Beek

• Le 6 juin à 13 h : café musical à la Mairie de Clermont

• Le 16 juin : concert dans l'église de la commune de Saint-Jean-Saint-Gervais - Direction Arie Van Beek

La Baie des Singes à Cournon

• Le 24 mai à 20 h 30 : “Musiques démesurées”

• Le 31 mai à 20 h 30 : Festival Europavox

Du 6 au 9 juin à 20 h 30 : “Graëme Allwright” en partenariat avec La Coopérative de Mai et On connaît la chanson

• Le 14 juin à 20 h 30 : “Mais qu'est-ce qu'il y a dans le sac des filles” soirée proposée par la Sauce Rock de Cournon

Athnor à Montluçon

• Le 25 mai à 21 h : soirée Orangerie “Trio Winterstein + Batlik” jazz manouche + chanson

• Le 14 juin à 20 h 30 : Renaud chanson

Sémaphore à Cébazat

• Le 21 juin dès 18 h parc Pierre-Montgoux fête de la musique

Contacts

La Baie des Singes à Cournon
04 73 77 12 12

Athnor à Montluçon
04 70 08 14 40

Sémaphore à Cébazat
04 73 87 43 43

Comédie de Clermont-Ferrand - Scène nationale
04 73 29 08 14

Le Petit Vélo à Clermont-Ferrand
04 73 36 36 36

Orchestre d'Auvergne à Clermont-Fd
04 73 14 47 47

Ville de Blanzat
04 73 87 43 40

ATR

“Kroum l'ectoplasme”



**Les 23, 24 et 25 mai
au Forum Remy de
Riom l'ATR présente
“Kroum l'ectoplasme”,
comédie de Hanokh
Levin (texte français de
Laurence Sendrowicz).**

Hanokh Levin (1943-1999) aurait eu 64 ans en 2007. Très connu dans son pays, il laisse derrière lui plus de 50 pièces dont 28 ont été représentées en Israël et son œuvre est traduite dans le monde entier. Mais on n'a pas encore eu beaucoup d'occasions de le voir en France. La jeune troupe clermontoise “Suawa” a monté récemment sa première pièce “Yaacobi et Leidental” à Lempdes et “Kroum l'ectoplasme” a été joué l'an dernier au festival d'Avignon, à Saint-Etienne et à Bussang dans les Vosges.

C'est cette dernière pièce que l'ATR a choisi de mettre à son répertoire pour sa 42^e année d'existence et d'animation.

“Kroum l'ectoplasme” est une comédie. Ce n'est cependant pas une comédie “à la Française” ou “à l'Italienne”. Ni comédie de boulevard, ni farce, ni marivaudage, “Kroum l'ectoplasme” est une comédie de notre temps (1975) avec des personnages très contemporains et proches de nous (même si l'action est située du côté de Tel Aviv).

Kroum, surnommé “l'ectoplasme”, revient au pays après un long voyage. On ne sait trop où il est allé mais on peut supposer qu'il s'est promené dans les pays d'Europe. On ne sait pas combien de temps il est resté ni pourquoi il est revenu. Son vieux copain Shkitt accompagne sa mère (une mère juive !) qui vient l'accueillir à l'aéroport. Mais Kroum ne rapporte rien dans ses bagages, ni un petit souvenir pour la maman, ni une

pensée nouvelle, ni même le bonheur de rentrer à la maison. Il n'a rien trouvé, rien appris, rien vécu. Il revient avec la seule conviction que les humains sont classables en deux catégories : ceux qui savent profiter de la vie et ceux qui en sont incapables. Et il ne sait probablement pas dans quelle catégorie se situer lui-même. Il ne ramène que de vagues projets datant d'avant son départ, comme écrire un roman, se marier, retrouver ses amis, ses habitudes, tout son petit monde qui n'a pas changé et qui s'ennuie comme lui ou tente de se distraire dans des fêtes, des mariages ou des enterrements. Kroum suit la vie des autres : Trouda, son éternelle et illusoire fiancée, Tswitsa Félicia-Dulcé toujours à l'affût d'une occasion de se remplir la panse, Tougati “l'affligé” qui traîne sa maladie peut-être imaginaire... Et pourquoi Shkitt ne parle-t-il plus ? “Kroum l'ectoplasme” est une comédie grinçante qui met en scène des personnages actuels avec leurs (rares) qualités et leurs défauts universels. Ils sont drôles sans le vouloir : personnages à la Laurel et Hardy, pleurnicheurs et lamentables, mais qui font tellement rire ; on rit toujours du malheur des autres ! Mais à la fin tout le monde se relève et vient saluer. On est au théâtre et Arlequin ne meurt jamais.

La pièce sera jouée trois soirs de suite à Riom, du mercredi 23 au vendredi 25 mai à 20h30. Renseignements et réservations au 04 73 62 67 29

Les sondages, arme du libéralisme

QUOI DE NEUF ?

• 6^e Rencontres de graff



Du 30 mai au 10 juin 2007 auront lieu les 6^es Rencontres de Graff de Gergovie Val d'Allier Communauté. Cette manifestation, organisée par le Secteur

Animation et l'artiste Keymi, auteur de nombreuses fresques clermontoises souhaite mieux faire connaître cet art mural.

• Exposition des Artistes d'Auvergne du 30 mai au 7 juin, à la Maison des Comtes d'Orcet.

Entrée libre de 15 h 30 à 19 h. Inauguration ouverte à tous le 29 mai à 19 h.

• Les 8, 9 et 10 juin, à La Roche Blanche (espace Léo Lagrange), exposition d'artistes nationaux en résidence. Vernissage le vendredi 8 juin en soirée avec une exposition suivie de démonstrations. Pendant le week-end, ateliers initiations et de perfectionnement aux techniques du bombage ouverts à tous - expo photos de Franck Batiz - concours doté de nombreux prix - murs en accès libre.

En amont de cette manifestation, des temps seront consacrés à la réalisation de fresques ou "cubes d'expression" par des professionnels ; cubes qui seront disposés de façon à interpeller le public. Regardez bien autour de vous, vous risquez d'être surpris ! Animations gratuites.

Renseignements au 04 73 39 62 05

Auvergne laïque

ne vit que par et pour ses lecteurs.

Abonnez-vous, réabonnez-vous.

Votre abonnement à *Auvergne laïque* fonctionne de date à date. Vous souhaitez continuer votre abonnement, veuillez compléter ce bulletin :

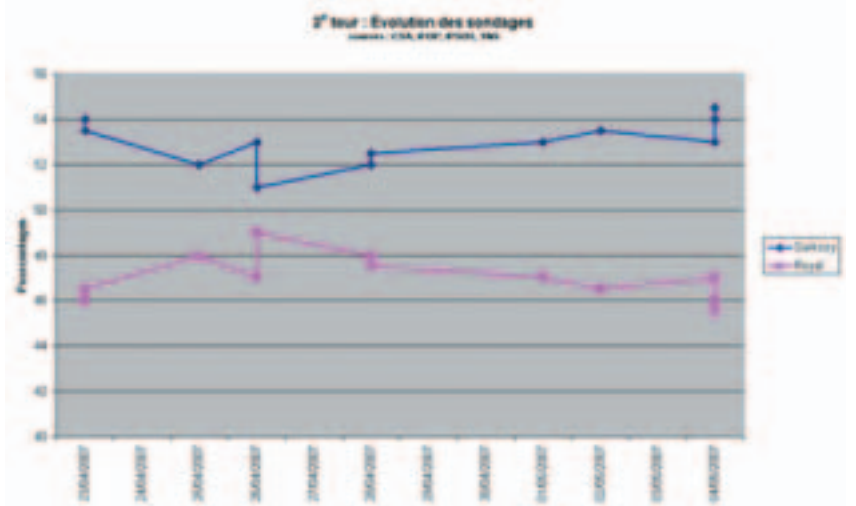
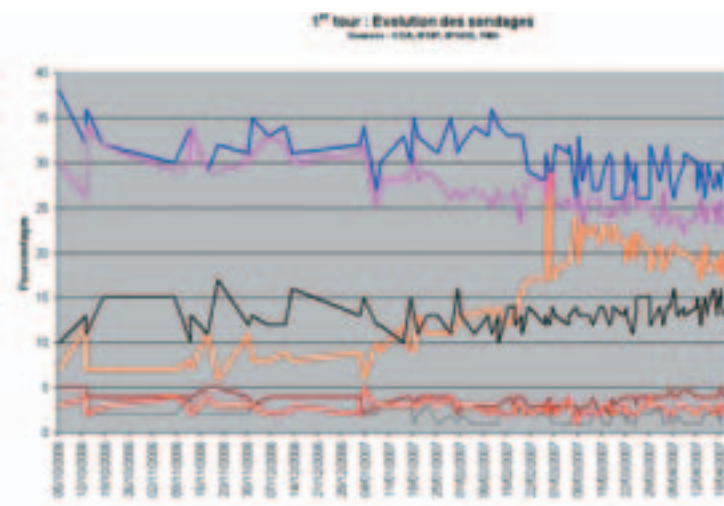
Nom :
Prénom :
Adresse :

Bulletin à découper, photocopier ou recopier et à retourner à la
FAL
23/25, place Delille
63000 Clermont-Ferrand

Faites abonner vos voisins, vos amis !

Joindre impérativement un chèque de 14,50 € à l'ordre de FAL
CCP : 155 00 E Clermont-Ferrand

FAL
Tél. 04 73 91 00 42 - Fax 04 73 90 96 28
E-mail : auvergnelaique@fal63.org
Directeur de publication : Georges Dassaud
Rédacteur en chef : Guy Grand
Secrétaires de rédaction :
Bruno Gilliet, Françoise Manry
Comité de rédaction : Alain Bandiera, Françoise Bernard, Gérard Chanel, Marcel Col, Bernard Gilliet, Yves Lair
Conception/réalisation - Impression : fusiùm
04 73 73 25 25
Abonnement 1 an : 15 €
Commission paritaire n° 0411 G 84688
Dépôt légal : mai 2007 - N° 397



L'accélération de la communication, les outils technologiques qui la facilitent, la diffusion de l'information engendrent bien des dérives.

Il fut un temps où l'idée même du sondage était inconcevable et une loi votée sous Louis Philippe - est-elle véritablement abrogée ? - interdisait toute forme de prédiction. La voyance, la météo et les organismes de sondage sont-ils alors hors la loi ?

Devant l'influence calamiteuse de leurs prévisions sur nos concitoyens on se prend à le souhaiter.

Dans l'histoire de la V^e République, les sondages se sont souvent trompés sur les noms des présents au second tour de la présidentielle. En 1981 on annonçait Barre / Rocard, en 1995 on prédisait un duel Delors / Balladur ou en 2002 Chirac / Jospin. Alors que le résultat de la dernière élection est en conformité avec ce que les sondages nous ont annoncé depuis le mois d'octobre, deux hypothèses nous viennent à l'esprit :

- soit les instituts chargés de la prédiction des résultats ont enfin mis au point des systèmes extrêmement performants et l'on ne peut que s'en féliciter ;

- soit la multiplication des sondages (260 pour cette présidentielle) annonçant toujours peu ou prou la même personne en tête, a fini par semer dans les

esprits l'idée que le résultat de cette dernière élection était inéluctable, et la nécessité de le confirmer.

Cette seconde hypothèse, beaucoup plus probable, est alarmante.

Cela n'est pas imputable à l'immaturation de nos concitoyens, mais au contraire aux dérives de la société de consommation et de son esclave, la publicité.

Les communicants, qui sont aujourd'hui légion, cherchent à instiller des messages précis. Leur démarche est toujours préméditée ; leur objectif n'est jamais de diffuser des faits, mais d'agir sur les consciences et d'orienter la perception que l'on doit en avoir*.

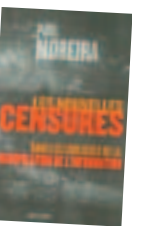
Franklin D. Roosevelt (président des USA de 1932 à 1945) disait déjà : "En politique, rien n'arrive par hasard. Chaque fois qu'un événement survient, on peut être certain qu'il avait été prévu pour se dérouler ainsi."

La répétition des slogans - jusqu'à produire l'abrutissement - a fini par nous convaincre de la nécessité impérieuse de posséder : un téléphone portable, un lecteur DVD, un ordinateur avec Internet et ADSL, plusieurs voitures, une maison individuelle, une machine à café avec dosette, un VTT sans oublier des livres et CD de relaxation afin de se remettre de la frénésie provoquée par les comportements compulsifs, voire addictifs, que développe la société de consommation.

Nous surconsommeons de l'information sur les comportements marginaux de certains de nos contemporains, sur la météo et notre capacité à avoir des loisirs, les films de divertissement et les livres prétendument écrits par les "peuples". Il nous faut sans délai couper le son et l'image, redécouvrir la vraie littérature, le plaisir de la discussion avec nos voisins, l'observation de la nature, le militantisme social, syndical et politique destiné à faire évoluer le bien commun dans le sens d'une plus juste répartition entre les hommes.

Aujourd'hui, où certaines de nos valeurs associatives, éducatives, sociales, où nos services publics, notre environnement, notre politique sont en péril, cessons de regarder le monde par le petit bout de la lorgnette que les sondages ont mis devant nos yeux pour nous aveugler. Il nous faut reconquérir la liberté de conscience, prendre notre avenir en main, y compris dans la rue, contre la domination de l'argent et de cet ultralibéralisme, dont même les Etats-Unis ne veulent plus, et que la démagogie et le populisme viennent de mettre au pouvoir.

* Lire à ce sujet l'excellent livre de Paul Moreira "Les nouvelles censures : Dans les coulisses de la manipulation de l'information" éditeur Robert Laffont 285 pages - 19 €



FORUM

La Gauche (trop) pensante

La candidature de François Bayrou, par les variations qu'elle a entraînées dans le champ des résultats du premier tour, aura marqué la récente campagne d'un sceau historique. Elle a surtout provoqué l'émergence d'un nouvel électeur de gauche dont le premier vote a obéi à l'étrange raisonnement suivant. En trois points.

Premier point : "je suis de gauche". Affirmation avancée avec beaucoup de conviction, voire de véhémence et généralement assortie d'un argument de poids "j'ai toujours voté à gauche".

Toutefois, cette conviction se trouve tempérée par le deuxième point : "Or, je n'aime pas Ségolène Royal". Si la véhémence reste de mise (jusqu'à friser parfois la haine), les arguments sont plus évasifs : "Elle m'énerve !" ; "elle est pétainiste" ; "elle n'a pas un vrai programme"... Rien n'a été épargné à la candidate, l'entreprise de discrédit la plus insupportable émanant souvent de sa propre famille politique.

Par ce biais, on arrive au dernier point : "donc, je vote François Bayrou" ; avec l'ellipse qui donne bonne conscience "je ne veux pas voter à droite, et par conséquent, je ne vote pas Sarkozy".

Ce syllogisme fallacieux restera la grande incohérence de ce scrutin. Illusion ou mauvaise foi ? On ne sait à quoi ont vraiment succombé les électeurs de gauche qui se sont engagés dans le vote pour Bayrou. Ils ont oublié son irréductible appartenance à la droite (sa

dissidence ne change rien) ; ils ont oublié sa politique menée sous le gouvernement Chirac, et surtout les coups portés à l'école publique qui ont mis la moitié de la France dans la rue.

Par bonheur (par éthique !), Ségolène Royal a d'abord refusé l'alliance honteuse préconisée par Rocard, Kouchner et quelques autres : c'est à mettre à l'actif de son intégrité et de son courage.

François Bayrou n'a pas vraiment réussi à nous convaincre que le clivage entre la droite et la gauche constituait une situation archaïque qu'il fallait dépasser et réformer. Nous sommes au contraire nombreux à tenir à cette fondamentale opposition. Elle ne relève pas d'un manichéisme sommaire qui croirait tout le bien d'un côté et tout le mal de l'autre (selon le côté où l'on se situe). Le clivage marque des choix philosophiques, des partis pris éthiques, des projets politiques essentiellement différents ; il ne souffre ni le compromis, ni la confusion.

Nous ne saurons jamais avec précision si c'est ce vote des "nouveaux électeurs de gauche" aura été fatal à Ségolène Royal, le mystère des reports ne pouvant être entièrement élucidé. Mais nous continuons à croire qu'entre la gauche et la droite existe une ligne de démarcation claire qu'on ne saurait franchir (enfreindre), si ce n'est au risque de la trahison, ou de la naïveté.

Alain Bandiera

Le contenu des articles de cette rubrique n'engage que leurs auteurs.